

BERRI-UQAM UN MARCHÉ DE DROGUE À CIEL OUVERT

LE REPORTAGE D'HUGO MEUNIER PAGES A4 ET A5

EXCLUSIF

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE



cyberpresse.ca
LA PRESSE

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Ogunquit sous le soleil, samedi.

LE QUÉBEC ENVAHIT LE MAINE

Les Québécois sont plus nombreux que jamais sur les plages d'Ogunquit et d'Old Orchard. Les commerçants locaux s'en réjouissent, malgré les écarts de conduite de certains « French Canadians ». *La Presse* s'est mêlée à la foule au cours du week-end. PAGES A2 ET A3

WIMBLEDON
NADALESQUE!
Nadal a le dessus sur Federer dans l'un des grands matchs de l'histoire
SPORTS PAGE 1



Rafael Nadal

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Les leaders du G8 devraient tous se rendre au Japon dans le même avion, question de donner l'exemple.
Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte



Le Canada au G8 : ne rêvez pas en vert

Sommet de Toyako « Il n'y aura pas d'accord » sur les changements climatiques, prévient le ministre Baird

GILLES TOUPIN
ENVOYÉ SPÉCIAL
TOYAKO, Japon — Le ministre de l'environnement John Baird a freiné les attentes au sujet des cibles de réduction des gaz à effet de serre pour la période post-Kyoto (2012), hier, en route vers le sommet du G8 au Japon. « Il n'y aura pas d'accord final à Toyako

sur cette question », a-t-il déclaré de façon catégorique aux journalistes. Pourtant, le Japon, qui préside le sommet qui débute aujourd'hui, a de grandes ambitions à cet égard. Il désire que le G8 envoie au monde « un message fort » sur les changements climatiques en parvenant à un accord afin de fixer

des cibles de réduction des GES. Tokyo souhaite également – comme le Canada, la Russie et les États-Unis – que tous les grands émetteurs de la planète (la Chine, l'Inde et le Brésil, notamment) se joignent à la lutte des pays développés contre le réchauffement climatique. À son arrivée hier, George W. Bush a promis au pre-

mier ministre japonais d'être « constructif », même si son pays n'a pas ratifié les accords de Kyoto. Il a cependant à son tour lancé une mise en garde : « Si la Chine et l'Inde ne partagent pas les mêmes aspirations que nous, on ne règlera pas le problème. »

➤ Voir **SOMMET** en page A14

GREGORY CHARLES
PRÊT POUR LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS
ARTS ET SPECTACLES PAGE 1

UN SECRET RADIOACTIF
550 tonnes d'uranium irakien dans le port de Montréal
VIOLAINE BALLIVY PAGE A6

LE MATCH DU MOIS
LA CONQUÊTE DE L'ESPACE
Pontiac Vibe
Volkswagen Jetta Wagon
L'AUTO PAGES 12 ET 13



Chine Les petits empereurs sont dodus



PHOTO AFP

Les « petits empereurs », comme on appelle les enfants uniques chinois, deviennent de plus en plus... dodus. Une récente étude a mis au jour un phénomène inquiétant : le nombre d'obèses de moins de 7 ans a crû de 156% en 10 ans. Et leurs parents ne prêchent pas par l'exemple, a constaté notre envoyé spécial en Chine, Stéphane Paquet. À lire en page A12.

présentée par

ELLES BRILLERONT À MONTRÉAL CET ÉTÉ

OGUNQUIT P.Q.



« OUI, NOUS IRONS À OLD ORCHARD C'T'ÉTÉ »

ON AURAIT PU CROIRE QUE LE PRIX DE L'ESSENCE AURAIT FREINÉ L'ARDEUR DES VACANCIERS. EH NON! ATTIRÉS PAR LA FORCE DE LEUR DOLLAR, LES QUÉBÉCOIS DÉFERLERONT PAR MILLIERS SUR LA CÔTE EST AMÉRICAINE CET ÉTÉ. PLUS NOMBREUX QUE JAMAIS. ET PRÉCÉDÉS D'UNE RÉPUTATION QUI LEUR EST PROPRE.

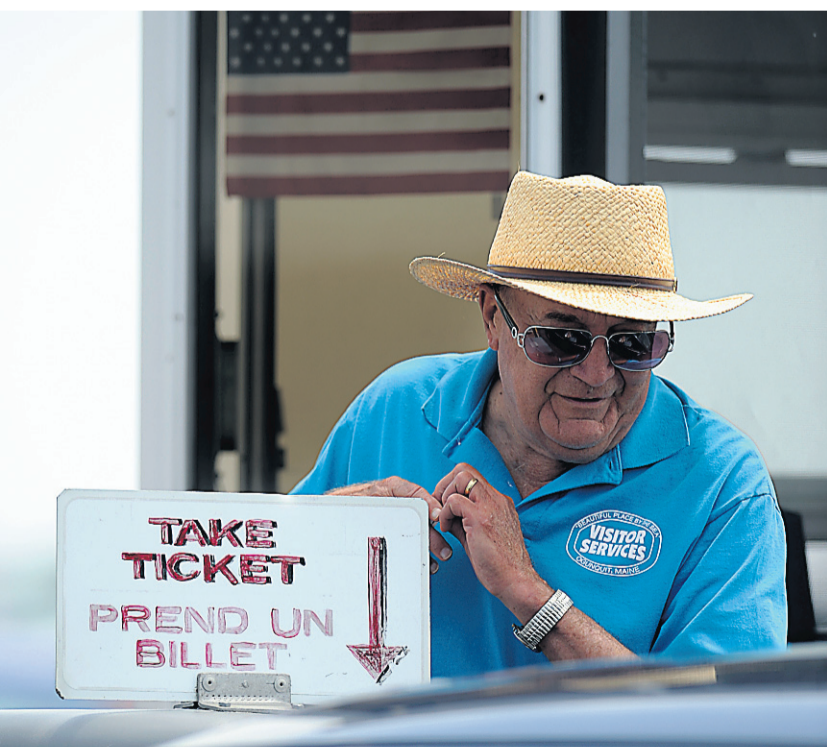


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Un préposé au stationnement à Ogunquit accueille les touristes québécois dans un français imparfait.



CATHERINE HANDFIELD

NOUVELLE-ANGLETERRE — Penchée au-dessus d'un grand cahier ligné, Patricia Casey parcourt du regard ses réservations du mois de juillet. « Poulin, Tremblay, Chamberland, Poulin. On a beaucoup de Poulin, cette année », commente la propriétaire du camping Stadig. Sur la page, quatre noms sur cinq sont francophones.

Cette scène serait tout à fait normale si le camping de M^{me} Casey se trouvait à Sainte-Agathe ou à Bromont. Or, nous sommes à

« Mes 35 unités sont réservées jusqu'à la fête du Travail, en septembre, et 90 % des clients sont Québécois », constate la propriétaire du motel Kebec 3 à Old Orchard, Suzanne Beaulieu.

qu'ils étaient environ 8000 en 2006, ils devraient frôler les 20 000 cette année, selon l'estimation faite en fonction des réservations de chambres.

L'Association touristique du Maine dresse un constat similaire. Les touristes québécois sont deux fois plus nombreux à passer par le bureau touristique de Kittery qu'ils ne l'étaient en 2005, selon les statistiques établies en fonction des signatures dans le livre d'or.

L'accent québécois résonne

Samedi après-midi, sur la plage d'Ogunquit, Nadine Signori rassemble les jouets de plage pour la dernière fois. Elle, son mari et ses quatre enfants s'apprentent à quitter le Maine après deux semaines de vacances.

septembre, constate la propriétaire, Suzanne Beaulieu. Et 90 % des clients sont Québécois. »

« Nous parlons français »

Les commerçants et touristes interrogés samedi s'accordent sur un point: la parité avec le dollar américain explique la venue massive de Québécois sur la côte est américaine. Force est de constater que les dollars de plus qu'il faut débours pour le plein d'essence n'ont pas freiné l'ardeur des vacanciers.

En contrepartie, les touristes américains se font plus rares en raison de la faiblesse de l'économie américaine, confient plusieurs hôteliers. Il faut donc attirer le client francophone. Et comment s'y prennent-ils? « Ils sont de plus en plus nombreux à embaucher du personnel qui parle français », mentionne Karen Arel, directrice de la chambre de commerce d'Ogunquit.

Le long des routes côtières, la phrase « Nous parlons français » figure sur les enseignes de plusieurs motels et complexes hôteliers. « Et ça fonctionne », confie John Sealy, gérant du motel The Inn, à Old Orchard. L'an dernier, il a embauché un étudiant de France pour servir les Québécois.

« Mais au-delà de la valeur du dollar et de la possibilité d'être servis dans leur langue, les Québécois viennent aussi pour notre accueil, la tranquillité du coin et nos belles plages », assure M^{me} Arel.

Denise Gagnon, rencontrée sur le perron de l'hôtel Kebec 3, semble bien d'accord. « Dire que les Anglais nous ont enlevé toute cette belle côte pour nous tasser dans la neige! » soupire la grand-maman de Jonquière, en regardant l'Atlantique lointain.

Wells, une ville de 10 000 âmes, dans l'État du Maine, sur la côte est américaine.

La famille Casey exploite le camping de 12 hectares depuis trois générations. Et l'année 2008 risque bien de passer à l'histoire. « Jusqu'à présent, 70 % de mes clients sont québécois, lance Patricia Casey, une blonde bien en chair rencontrée samedi. Je n'ai jamais vu ça. »

Les données officielles le confirment: les Québécois déferlent sur la côte est américaine cet été.

Dans la ville voisine, Ogunquit, le nombre de « French Canadians » a presque triplé depuis deux ans, selon les données de la chambre de commerce d'Ogunquit. Alors

M^{me} Signori vient à Ogunquit depuis 32 ans. « Je n'ai jamais vu autant de Québécois que cette année, particulièrement entre la Saint-Jean et la fête du Canada », assure la mère de famille de Saint-Jean-sur-Richelieu.

« Il fallait faire attention à ce qu'on disait: 80 % des gens sur la plage parlaient français! » ajoute son mari, Patrick Couvrette.

À 40 km de là, dans le très touristique village d'Old Orchard, l'accent québécois résonne dans le stationnement du motel Kebec 3. Toutes les voitures, sans exception, sont immatriculées au Québec.

« Mes 35 unités sont réservées jusqu'à la fête du Travail, en

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 8	Loteries	A 4
Astrologie du jour	AFFAIRES 6	Monde	A 12
Décès	AFFAIRES 7	Petites annonces	AFFAIRES 4 et 5
Forum	A 13	Sudoku	AFFAIRES 4
Horaire télévision	ARTS 4		

Météo

Ensoleillé, maximum 32, minimum 20. AFFAIRES 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

OGUNQUIT P.Q.



À Ogunquit, le nombre de «French Canadians» a presque triplé depuis deux ans. Alors qu'ils étaient environ 8000 en 2006, ils devraient frôler les 20 000 cette année.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

La plaque d'immatriculation du véhicule de Suzanne Beaulieu porte fièrement le nom du motel d'Old Orchard, le Kebec 3, dont elle est propriétaire. D'ailleurs, le jour du passage de *La Presse*, toutes les voitures dans le stationnement du motel étaient immatriculées au Québec.

Fêtards, les Québécois en exil?

CATHERINE HANDFIELD

Les *spring-breakers* américains ont mauvaise presse au Québec, soit. Mais les Québécois en vacances ne sont pas en reste: eux aussi triment une mauvaise réputation chez les Américains.

«Les clients québécois? Quand ils sont loin de la maison, ils s'en permettent beaucoup», lance d'emblée Steve Sides, gérant du pub Hooligan's Landing, à Old Orchard.

«Ce ne sont pas les clients les plus sympathiques: tu leur parles en anglais, ils te répondent en français. Personnellement, je dois en expulser un ou deux de mon bar tous les week-ends», conclut le jeune homme d'une vingtaine d'années.

La majorité de la clientèle québécoise sur la côte est américaine est familiale. Or, le coin est aussi prisé par des groupes d'amis venus faire la fête. Et ceux-là exaspèrent parfois les commerçants.

«Le plus gros problème, c'est les pourboires», estime Tommy Lemieux, gérant du bar The Pier, à Old Orchard Beach. Les serveuses ont d'ailleurs pris l'habitude d'inclure le pourboire sur la facture des Québécois, confie-t-il.

Tommy Lemieux était persuadé que le pourboire était inclus dans l'addition dans les restaurants québécois et que la loi québécoise permettait de boire dans la rue ou sur la plage. «On en attrape souvent qui partent avec leur bouteille de bière», raconte l'Américain.

Pour sa part, Mike, le gérant du pub Laxwell, à Ogunquit, a une anecdote à raconter: «Un jour, un Québécois a commandé une assiette de palourdes à la vapeur. Et vous savez quoi? Il s'est mis à manger les palourdes au complet, avec les coquilles», raconte le barman, provoquant les rires des clients assis au bar.

«Quelques-uns se fâchent quand on leur rappelle l'âge légal pour boire aux États-Unis, poursuit Mike. Souvent, les plus vieux commandent pour les moins de 21 ans. Ça pose problème.»

David Alexander, lieutenant de la police d'Ogunquit, avoue avoir eu quelques problèmes par le passé avec les touristes québécois: «Nous avons déjà arrêté un homme lors d'une bagarre, et des accusations ont été portées contre lui. Mais cette année, tout va bien jusqu'à maintenant.»



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Pour attirer les clients francophones, de plus en plus de commerçants et d'hôteliers embauchent du personnel qui parle français, comme le témoigne cette affiche à Old Orchard Beach.

QUELQUES CHIFFRES

20 000 Nombre de touristes québécois attendus à Ogunquit en 2008

18% Augmentation des voyages avec nuitée des Canadiens vers les États-Unis, premier trimestre 2008

2^e Rang du Nord-Est américain dans le palmarès Ulysse des destinations préférées des Québécois pour l'été 2008

— Catherine Handfield

TRAFIC DE DROGUE

LES REVENDEURS FONT

À la station de métro Berri-UQAM, les vendeurs écoulent sans gêne leur marchandise au vu et au su des passants, presque sous les yeux des policiers. Quelques heures ont suffi à notre journaliste et à notre photographe pour percer à jour ce petit trafic, un des secrets les moins bien gardés du monde interlope. La situation s'aggrave, les plaintes s'accumulent. Et les policiers ne semblent pas vouloir prendre les moyens pour éradiquer ce fléau.



HUGO MEUNIER

« De nos fenêtres, on peut observer toutes les transactions. On se demande pourquoi monsieur et madame Tout-le-Monde les voient, mais pas les policiers », s'interroge Guylaine, employée d'Hydro-Québec, dont le bureau est perché dans la tour De Maisonneuve.

La question mérite qu'on s'y attarde.

Par les grandes baies vitrées de leurs bureaux, Guylaine et ses collègues sont aux premières loges pour contempler les activités en cours à toute heure du jour dans le parc Émilie-Gamelin et aux abords de la bouche du métro Berri-UQAM, porte d'entrée du Quartier latin, l'un des secteurs les plus touristiques et fréquentés de l'île.

En mars, des employés du quartier avaient pourtant reçu la note suivante: « À la suite d'une recrudescence de plaintes, le Service de police de la ville de

Pas besoin d'être un as de la filature pour repérer les revendeurs de drogue à la sortie du métro et au parc Émilie-Gamelin.

Montréal a intensifié ses activités dans le secteur de la Place Dupuis. Depuis le 22 janvier dernier, une dizaine de policiers patrouillent à pied le quadrilatère et interviennent rigoureusement dès que nécessaire. »

Quelques mois plus tard, les revendeurs de drogue font toujours la loi à Berri-UQAM.

La présence de ces indésirables a forcé Guylaine à modifier ses habitudes. Sur ses gardes, elle ne se promène plus aussi librement qu'avant dans le parc qui jouxte son bureau. « Ça fait peur. Leur présence est inquiétante et dérangeante », résume-t-elle.

La situation irrite également les commerçants. « C'est sûr que le harcèlement des petits dealers est un inconvénient pour les affaires », explique l'employée d'un restaurant, qui a préféré garder l'anonymat par crainte de représailles.

« Appelle ton boss! »

Pas besoin d'être un as de la filature pour repérer les revendeurs de drogue à la sortie du métro et au parc Émilie-Gamelin. Quelques heures suffisent pour comprendre les rouages de leur négoce, solidement implanté et même structuré.

Les clients, nombreux, n'ont pas à se casser la tête pour trouver les vendeurs, tout aussi nombreux. Leur quartier général semble être un banc situé près de la bouche du métro et d'une rangée de téléphones publics. Parfois, ils s'assoient sur le rebord de l'un des deux bacs à fleurs en béton installés près de la station.

Une poignée de jeunes y végètent pratiquement en permanence, au cœur d'un étourdissant va-et-vient.

À première vue, leur clientèle est hétéroclite: toxicomanes en manque, hommes d'affaires en veston-cravate, jeunes étudiants branchés et cyclistes en cuissard.

S'il n'y a personne, il suffit de s'asseoir quelques minutes près du métro pour se faire offrir de la drogue.

Une jeune femme repère les clients pour les diriger vers les quelques vendeurs qui vadrouillent sur la place, sans doute occupés à protéger leur territoire, car la lutte est féroce dans le coin.

Lorsqu'un vendeur anglophone a proposé de la marijuana à *La Presse*, en insistant sur le fait que la sienne était la meilleure des environs, deux jeunes hommes ont fondu sur lui pour le plaquer contre un bac à fleurs en ciment. « Qui t'a dit de vendre ici? Qui est ton boss? » a martelé le plus costaud des deux.

De ses bras couverts de tatouages, il a empêché le vendeur anglophone de se défilier.



Les policiers et des cadets à vélo patrouillent régulièrement les environs du métro Berri-UQAM. À leur passage, il suffit aux revendeurs de s'engouffrer quelques minutes dans le métro, puis de reprendre leur poste dès que le champ est libre.

« Tiens, appelle ton boss », a-t-il ordonné en lui agitant son téléphone cellulaire au visage. « Va chercher le boss! » a-t-il ensuite lancé à son compagnon.

— Who's the boss? a rétorqué l'anglophone.

— Notre boss, c'est le boss des boss, LE boss de l'endroit, a sèchement répliqué l'autre en montrant le site.

Pris de panique, le vendeur anglophone s'est alors libéré en hurlant avant de prendre ses

jambes à son cou, pourchassé dans la rue Sainte-Catherine par trois vendeurs.

La scène s'est déroulée en plein jour, sous les yeux d'une foule de passants médusés.

Quelques jours plus tard, le vendeur tatoué et ses acolytes étaient à nouveau sur leur banc.

Moins de cinq minutes après notre arrivée, nous avons observé une première transaction près des téléphones publics. Le manège habituel. Un échange

d'argent et de drogue bien visible, dénué de toute subtilité.

Un des vendeurs, en short rouge et camisole noire imprimée d'un squelette, se promène en permanence avec son grand sac bleu en bandoulière.

À côté des vendeurs, plusieurs individus sont échoués à longueur de journée dans le parc. Avachis sur les bancs, amorphes. Tout le monde semble se connaître. À l'occasion, certains vont se mêler aux clients des revendeurs. Plusieurs, intoxiqués et titubants, quémantent des cigarettes et de l'argent aux passants qui osent s'aventurer dans le secteur. Un couple de touristes espagnols l'a appris à ses dépens, pourchassé par un homme agressif qui leur ordonnait littéralement de lui donner une cigarette.

Les policiers et des cadets à vélo patrouillent régulièrement les environs. Parfois, à leur passage, le vendeur en short rouge agrippe son sac bleu et s'engouffre quelques minutes dans le métro.

Dès que le champ est libre, il reprend son poste et poursuit ses transactions à la chaîne.

Nous sommes revenus au parc deux jours plus tard. Le revendeur en short rouge n'était plus dans les parages, mais d'autres avaient pris le relais. En sept minutes, nous avons assisté à quatre transactions devant le bac à fleurs, sous les yeux des passants de la rue Sainte-Catherine.

Un des clients n'a pas hésité à se rouler un joint sur place pour le fumer tranquillement au soleil.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Avis légal

Si vous avez acheté des services d'expédition par fret aérien à l'intérieur, à destination ou en provenance des États-Unis ou du Canada entre le 1^{er} janvier 2000 et le 11 septembre 2006, vos droits sont peut-être visés par un règlement.

Sur quoi portent les règlements?

Les demandeurs allèguent que Deutsche Lufthansa AG, Lufthansa Cargo AG, Swiss International Air Lines Ltd., ainsi que de nombreux autres transporteurs par fret aérien, ont complété pour fixer leurs tarifs d'expédition par fret aérien, violant ainsi les lois antitrust américaines et la Loi sur la concurrence du Canada. Les règlements établissent un fonds de 85 millions \$ américains pour payer les réclamations des membres du groupe visé par le recours collectif et un fonds canadien de 5,338 millions \$ américains. L'avocat des groupes canadiens demandera à ce que ce dernier fonds soit déposé en fiducie pour l'indemnisation future des groupes canadiens.

Qui est inscrit au recours collectif?

Vous êtes membre du groupe visé par le recours collectif si vous avez acheté des services d'expédition par fret aérien auprès de N'IMPORTE LEQUEL des fournisseurs de services d'expédition par fret aérien, à destination ou en provenance des États-Unis ou du Canada. Ceci comprend également les services achetés auprès d'un transitaire de fret. L'Avis de règlement proposé comporte tous les renseignements utiles, y compris pour savoir qui est ou n'est pas membre au recours collectif.

Comment puis-je obtenir un paiement dans le cadre du règlement américain?

Vous devez déposer un formulaire de demande d'indemnisation. Pour obtenir ce formulaire ou des renseignements sur les dates limites de dépôt, appelez le numéro ci-après ou visitez le site www.aircargosettlement.com.

Quels sont mes droits?

Si vous NE voulez PAS prendre part aux règlements américain ou canadien, vous pouvez choisir d'en être exclu.

Pour être exclu des règlements américain ou canadien, vous devez le faire avant le 12 novembre 2008. Les membres du groupe visé par le recours collectif ont le droit de contester les règlements américain ou canadien. Si vous souhaitez contester, vous avez jusqu'au 12 novembre 2008 pour le faire. Vous pouvez, à vos frais, consulter un avocat pour obtenir de l'aide. Pour en savoir plus sur la marche à suivre pour contester ou être exclu, visitez le site www.aircargosettlement.com ou appelez le numéro ci-après.

Les audiences d'approbation finale visant à étudier l'approbation des règlements américain et canadien et les demandes de remboursement des honoraires et débours des avocats se tiendront auprès de la cour de district des États-Unis pour le district Est de New York le 12 décembre 2008; de la Cour supérieure de l'Ontario le 28 janvier 2009; de la Cour supérieure du Québec les 9 et 10 mars 2009; et de la Cour suprême de la Colombie-Britannique le 27 février 2009. Pour plus de détails sur les lieux et les heures des audiences, visitez le site www.aircargosettlement.com ou appelez le numéro ci-après.

Ce document est un récapitulatif. Comment puis-je obtenir davantage d'informations?

Vous pouvez obtenir l'ensemble des informations relatives aux règlements, y compris un exemplaire complet de l'Avis de règlement proposé et un formulaire de demande d'indemnisation américain, et vous inscrire afin de recevoir des mises à jour au sujet de l'administration du règlement canadien en visitant le site www.aircargosettlement.com, en appelant le numéro ci-après ou en écrivant à Air Cargo Settlement, c/o The Garden City Group, Inc., P.O. Box 9162, Dublin, OH 43017-4162, USA.

1.800.749.3518

www.AirCargoSettlement.com

3562358A

LOTO QUÉBEC		Résultats des tirages du : 2008-07-06	
Quintone	910	02 06 12 14 15 17 19 21 23 26	03 09
Banco	6391	28 29 40 42 51 52 58 60 64 70	26 40 41
Triplox			
Astro	Jour - Mois - Année - Signe	Extra	
	07 JUILLET 46 GÉMEAUX		6606343
LOTO QUÉBEC		Résultats des tirages du : 2008-07-05	
649	02 07 08	48	49
	32 43 49	compl.	03 11 29
			30 38 41
			34
			compl.
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6 1 8 741 372,00 \$	6/6 0 2 000 000,00 \$	5/6+c 0 75 000,00 \$	
5/6+c 3 114 533,10 \$	5/6 15 750,00 \$	5/6 15 750,00 \$	
5/6 120 2 365,30 \$	4/6 731 75,00 \$	4/6 731 75,00 \$	
4/6 8 194 65,60 \$	3/6 13 320 10,00 \$	3/6 13 320 10,00 \$	
3/6 160 153 10,00 \$	2/6+c 8 027 5,00 \$	2/6+c 8 027 5,00 \$	
2/6+c 97 677 5,00 \$	Ventes totales : 777 197,00 \$	Ventes totales : 777 197,00 \$	
Ventes totales : 17 160 760 \$	Prochain gros lot (approx.) : 3 500 000 \$	Extra 6471694	
PARIEZ SUR LE BASEBALL! DEMANDEZ LE PROGRAMME 2 OU 5.			
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.			

Solde estival - 4 POUR 1!

Pour une période limitée, stationnez jusqu'à quatre semaines et ne PAYEZ QUE POUR UNE SEULE SEMAINE.

SERVICE VOITURIER 12155, Côte-de-Liesse **79⁹⁵\$** Jusqu'à 4 semaines

EXPRESS A 700, rue Marshall **54⁹⁵\$** Jusqu'à 4 semaines

EXPRESS B 650, av. Michel-Jasmin **64⁹⁵\$** Jusqu'à 4 semaines

parknfly.ca 514 631-3359

PARK'NFLY
STATIONNEMENT D'AÉROPORT

* Modalités : présenter ce coupon en sortant du Park'N Fly. Les frais courent des l'engagement et sont fondés sur une période minimum de 24h. Une semaine est égale à une période de 7 jours consécutifs de 24h. Applicable sur 4 semaines consécutives pour un maximum de 28 jours. Un seul coupon par transaction. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. Taxes en sus. Sous réserve de modifications sans préavis.

INSTALLATION ÉCLAIRÉE ET CLÔTURÉE

RÉSERVATION NON REQUISE • Navette aller-retour GRATUITE (24h)

CODE DU COUPON : **185022#**

Valable jusqu'au 30 septembre 2008.

Crimes enregistrés au poste de quartier 21 (2007)

- > Homicides: 3
- > Tentatives de meurtre: 16
- > Voies de fait: 698
- > Infractions à la Loi sur les aliments et drogues: 342 (les infractions liées à la drogue sont: possession simple, possession en vue d'en faire le trafic, trafic et culture, importation. Le SPVM n'a pu fournir de statistiques détaillées quant à la vente de drogue aux abords de la station de métro Berri-UQAM.)

Source: Bilan annuel 2007 SPVM

LA LOI À BERRI-UQAM



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Les clients n'ont pas à se casser la tête pour trouver les vendeurs de drogue au métro Berri-UQAM. Leur quartier général semble être un banc situé près de la bouche du métro et d'une rangée de téléphones publics. Parfois, ils s'assoient sur le rebord de l'un des deux bacs à fleurs en béton installés près de la station. Les transactions s'y déroulent au vu et au su des passants.

Plus de policiers réclamés pour éradiquer le fléau

HUGO MEUNIER

«La vente de drogue à Berri-UQAM est un problème connu de tout le monde, mais c'est récurrent. Ça n'arrête pas. Les caméras de surveillance éloignent davantage les acheteurs que les vendeurs», constate à regret Claude Rainville, directeur général de la Société de développement du Quartier latin.

Quelque 10 millions de personnes déambulent dans ce quartier touristique, qui accueille plusieurs festivals et où l'on trouve une université, des artères commerciales importantes et la Grande Bibliothèque.

Le cœur de la ville. «Les points de vente de drogue sont vraiment ancrés aux stations de métro. C'est devenu presque impossible d'y marcher sans se faire offrir quelque chose», déplore M. Rainville.

Selon lui, le problème de vente de drogue au Quartier latin est similaire à celui du parc du Mont-Royal. «On a un bon service de police, mais c'est évident qu'il n'a pas les effectifs

nécessaires pour en venir à bout», croit M. Rainville.

Il faudrait selon lui envisager une présence policière permanente aux points de vente connus.

D'autant plus que, à son avis, la situation se détériore.

La drogue dure fait des ravages, le tissu social s'effiloche et la présence de junkies rend le quartier moins sûr, remarque-t-il.

Les autorités de l'arrondissement de Ville-Marie n'écartent pas l'idée de recourir à une rafle policière comme celles qui ont eu lieu au mont Royal.

«On reçoit beaucoup de plaintes de clients et de commerçants. On constate que la vente de drogue amène une clientèle de toxicomanes. On est rendu loin du folklore des consommateurs de passage qui viennent s'acheter de quoi rouler un joint.»

Le nouveau président du comité exécutif de la Ville de Montréal et responsable de

la Sécurité publique, Claude Dauphin, assure que la lutte contre la drogue demeure une priorité. «Je suis extrêmement conscient de ce qui se passe à Berri-UQAM. On a beaucoup de plaintes. On sait très bien que ça dérange tout le monde», assure M. Dauphin, favorable à une présence policière soutenue dans ce secteur.

À court terme, les autorités de l'arrondissement de Ville-Marie n'écartent pas l'idée de procéder à une rafle policière comme celles qui ont eu lieu au mont Royal. «Que les vendeurs se tiennent pour dit!» prévient M. Dauphin.

Du côté de la police, on se montre peu bavard sur le sujet, sous prétexte de ne pas faire dérap

des stratégies d'intervention. «Berri-UQAM et les alentours demeurent un endroit ciblé», affirme toutefois le commandant du poste de quartier 21, Alain Simoneau. Il n'a rien voulu dire des opérations à venir ni révéler si des coups de filet étaient parfois menés contre les revendeurs de drogue de l'endroit.

M. Simoneau a cependant indiqué que la dernière opération d'envergure dans ce secteur remonte à quelques mois et s'était soldée par une vingtaine d'arrestations.

Le commandant du secteur assure par ailleurs que les caméras de surveillance fonctionnent rondement dans le centre-ville. En mai dernier, une querelle entre la police de Montréal et l'administration Tremblay-Zampino sur l'imputation budgétaire d'une somme de 6000\$ avait paralysé momentanément le redéploiement et le branchement des 24 caméras de vidéosurveillance du centre-ville.

La station de métro Mont-Royal, autre haut lieu des transactions illicites

Berri-UQAM et le mont Royal ne sont pas les seuls endroits publics où se procurer de la drogue. L'extérieur de la station de métro Mont-Royal est classique. Il suffit de flâner un peu devant l'entrée du métro, près du petit marché, pour que les vendeurs vous sifflent.

«Tu veux du pot?» a mimé un homme aux cheveux longs et à la barbe hirsute assis sur le gazon. À côté de lui, son compagnon nous invite à nous asseoir. Selon lui, le travail des revendeurs est devenu plus difficile depuis que les policiers patrouillent dans le métro. «Reviens nous voir, on est toujours icitte», a tout de même lancé le revendeur.

Une heure auparavant, un trio de policiers avait justement débouché du métro... ce qui n'a pas empêché trois jeunes hommes de se griller un gros pétard sous leur nez.

— Hugo Meunier



Châteaux de rêve pour rois de légende. En programme double.

TV5
WWW.TV5.CA

PALAIS D'EUROPE

TOUS LES LUNDIS DE JUILLET 20h

ACTUALITÉS



PHOTO BERNARD BRAULT. ARCHIVES LA PRESSE

Le navire transportant l'uranium naturel enrichi a déchargé sa cargaison samedi matin sur le quai Baker du port de Montréal. L'uranium attend maintenant d'être acheminé en Ontario par camion.

550 tonnes d'uranium irakien dans le port de Montréal

VIOLAINE BALLIVY

L'un des derniers vestiges du programme nucléaire de Saddam Hussein se trouve en ce moment même dans le port de Montréal. Une importante cargaison d'uranium naturel concentré en provenance d'Irak y a été livrée vendredi soir à bord d'un navire

américain, au cours d'une opération entourée du plus grand secret.

Le précieux chargement appartient à l'entreprise canadienne Cameco, qui l'a acheté du gouvernement irakien pour plusieurs millions de dollars l'an dernier. Les échanges ont été supervisés par le gouvernement américain et c'est à sa demande expresse que la transaction

et les déplacements de la cargaison ont été menés en secret.

« Nous avons l'habitude d'assurer le transport d'uranium partout dans le monde, mais cette fois, la provenance en était vraiment particulière. Pour des raisons évidentes, il a fallu prendre des mesures extraordinaires », a indiqué à *La Presse* le porte-parole de Cameco, Lyle Krahn.

Les Américains craignaient que des insurgés attaquent le convoi au moment de sa sortie d'Irak. Les 550 tonnes d'uranium ont donc quitté Bagdad dans 37 avions différents vers une base militaire américaine dans l'océan Indien. Là, elles ont été chargées à bord d'un cargo américain à destination du Canada, le 3 juin.

Le cargo a été délesté samedi matin sur le quai Baker du port de Montréal. Sa cargaison attend maintenant d'être transportée par camion jusqu'en Ontario. Tous les conteneurs devraient quitter la ville d'ici à vendredi, a indiqué le porte-parole du Port de Montréal, Jean-Paul Lejeune.

Cameco transformera cet uranium dans ses usines de Port Hope et Blind River, en Ontario, pour qu'il alimente les réacteurs de centrales nucléaires. Cameco n'a pas voulu préciser combien a coûté la transaction, mais M. Krahn a expliqué que l'offre des Américains était des plus intéressantes, et pas seulement au plan financier. « Cela permet à la fois de soustraire de l'uranium d'une région instable et de produire une énergie propre. »

Mais le secret entourant la transaction a aussi soulevé des critiques, hier. « Le gouvernement canadien et Cameco auraient dû prévenir la population de l'arrivée du chargement et des tractations qui l'ont précédé. Des questions de sécurité et d'environnement sont en jeu, a commenté Dave Martin, responsable du dossier de l'énergie pour Greenpeace. S'il n'y avait réellement aucun danger, pourquoi a-t-on pris autant de précautions? »

Le gouvernement du Canada n'est pas tenu d'aviser les citoyens de ce genre d'opération. « Les déplacements de matières dangereuses sont déjà encadrés de façon très rigoureuse. Puisque tout s'est déroulé selon les règles, il n'était pas nécessaire d'aviser la population », a indiqué Marie-Anyk Côté, porte-parole de Transports Canada.

L'administration portuaire relève aussi qu'il n'y a rien d'anormal à ce que du matériel radioactif transite par Montréal. « La seule particularité, c'est que, d'habitude, nous l'exportons au lieu de l'importer », a dit Jean-Paul Lejeune. Les employés auraient été informés de la nature de la cargaison qu'ils avaient à manipuler et tous les conteneurs étaient frappés du symbole universel de la radioactivité, une hélice rouge au cœur d'un cercle jaune.

C'est la première fois que Cameco conduit une opération aussi délicate. « C'est l'affaire d'une fois. Cela ne se répétera pas », a affirmé hier M. Krahn.

Avec Associated Press

UNE FIN DE SAISON CHAUDE AVEC LE FACTEUR IMPREZA POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

LA MEILLEURE OFFRE POUR UNE TRACTION INTÉGRALE DE SUBARU



IMPREZA 2.5i 4 PORTES 2008

P.D.S.F. À PARTIR DE
20 695\$*
RABAIS DE **4 000\$** À L'ACHAT*** AU COMPTANT
SEULEMENT
16 695\$
Taxes, transport et préparation en sus

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE →

- SYSTÈME DE TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE
- MOTEUR BOXER SUBARU 2,5 LITRES DE 170 CHEVAUX
- CLIMATISEUR AVEC SYSTÈME DE FILTRATION D'AIR
- CHAÎNE AUDIO AM/FM AVEC LECTEUR CD/MP3/WMA
- ET BEAUCOUP PLUS ...



IMPREZA 2.5i 5 PORTES 2008

P.D.S.F. À PARTIR DE
21 595\$**
RABAIS DE **4 000\$** À L'ACHAT*** AU COMPTANT
SEULEMENT
17 595\$
Taxes, transport et préparation en sus

« Meilleur choix sécurité »[†] Impreza 2008 avec contrôle de stabilité électronique. Catégorie : Petite berline - L'Institut des assureurs américains (www.iihs.org)

INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

L'impeccable ingénierie japonaise www.quebec.subarudealer.ca



ENGAGEMENT DE SUBARU À L'ÉGARD DE L'ENVIRONNEMENT
Toutes les installations de Subaru Canada et de Subaru Indiana Automotive (usine d'assemblage de la Legacy, de l'Outback et de la Tribeca) sont certifiées ISO 14001:2004 par SGS. www.subaru-earth.com

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY

SUBARU DES SOURCES
DOLLARD-DES-ORMEAUX

SUBARU SAINT-JÉRÔME
SAINT-JÉRÔME

CARRÉFOUR SUBARU AUTO
SAINTE-ROSE, LAVAL

JOLIETTE SUBARU
JOLIETTE

LACHUTE SUBARU
BROWNSBURG

CONCEPT AUTOMOBILES
GRANBY

JOHN SCOTTI SUBARU
ANJOU

SUBARU AUTO CENTRE
MONTRÉAL

SUBARU DE LAVAL
ADM AUTOMOBILES

SUBARU RIVE-SUD
GREENFIELD PARK

SUBARU SAINTE-AGATHE
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

SUBARU SAINT-HYACINTHE
SAINT-HYACINTHE

Traction intégrale



SUBARU

WESTMOUNT-VILLE-MARIE

Une journaliste de CBC devient candidate du NPD

VIOLAINE BALLIVY

Pour la troisième fois en un peu plus d'un an, Radio-Canada perd un journaliste au profit d'un parti politique. Le chef du NPD, Jack Layton, annoncera ce matin à Montréal que Anne Lagacé Dowson, animatrice à la radio anglophone CBC, sera candidate cet automne aux élections partielles dans Westmount-Ville-Marie.

M^{me} Lagacé Dowson, âgée de 49 ans, est bien connue de la communauté anglophone de Montréal. Elle a animé jusqu'à la semaine dernière la tribune quotidienne *Radio Noon* sur les ondes de CBC, l'équivalent anglophone de l'émission *Maison neuve en direct*.

« J'écoute les auditeurs depuis des années. Leurs préoccupations au sujet de l'environnement, de la qualité de l'eau, du prix du pétrole, des écarts entre les riches et les pauvres sont les miennes. J'ai décidé qu'il était temps de passer à l'action », a-t-elle indiqué à *La Presse*.

Le premier ministre Stephen Harper ne dispose plus que de trois semaines pour annoncer la date des quatre élections partielles qui doivent avoir lieu au Canada en septembre, dont deux au Québec. La circonscription de Westmount-Ville-Marie est libre depuis le départ à la retraite de Lucienne Robillard. Anne Lagacé Dowson y affrontera une autre personnalité bien connue du public, l'astronome Marc Garneau, candidat du Parti libéral.

M^{me} Lagacé Dowson croit que le fait qu'elle soit la seule femme à faire campagne donnera une bonne longueur d'avance au NPD: « Les préoccupations des femmes sont très importantes. Le parti libéral tient Westmount pour acquise, mais une élection partielle est une porte ouverte au changement. »

*PDSF à partir de 20 695,00 \$ pour le modèle Impreza 2.5i 4 portes 2008 (8F1BP). **PDSF à partir de 21 595,00 \$ pour le modèle Impreza 2.5i 5 portes 2008 (8G1BP). Les frais de transport et de préparation (1 495,00 \$), les frais d'inspection, d'immatriculation, d'assurance, de consultation du ROPM et du concessionnaire ainsi que les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. *** Le crédit de 4 000 \$ est offert uniquement à l'achat au comptant de la Impreza 2008, à l'exception des modèles Impreza WRX STI (8G1AA et 8G1BB). Offres valables jusqu'au 31 juillet 2008. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails de ces offres. Photo à titre indicatif seulement. † La Impreza 2008 a obtenu la cote « Bonne » pour la protection en cas d'impact frontal, latéral et arrière dans la catégorie : petite berline. La cote « Bonne » est la plus élevée attribuée par l'Institut des assureurs américains (IIHS) lors des essais d'impact individuels. La cote « Bonne » ainsi que l'option de contrôle de stabilité électronique (ESC) sont nécessaires pour être qualifié « Meilleur choix sécurité ». (www.iihs.org)

De la grosse pé-peine ?



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Bon, O.K., là, ça va, j'ai compris. Paul McCartney est une idole, une icône, une légende, un morceau du patrimoine musical mondial. Pas touche.

Le pire, c'est que je croyais que cette chronique-là passerait inaperçue. Sérieux! Mais non, des dizaines de courriels fielleux et de messages rugueux sur mon blogue ont accueilli ce papier. Crétin, stupide, en**lé, tout y est passé.

Ce qui surprend, c'est la violence du propos. Je vous jure, si je m'étais assis à côté de certains lecteurs, jeudi matin, au restaurant, ils m'auraient balancé leurs œufs brouillés dans la face.

C'est comme ça quand on égratigne une idole. Les fans prennent la chose comme si vous aviez craché au visage de leur maman.

C'est comme ça quand on égratigne une idole. Les fans prennent la chose comme si vous aviez craché au visage de leur maman.

C'est pour ça que je n'ai pas d'idoles, remarquez. Premièrement, elles vous déçoivent, c'est inévitable. Dope, divorce, fraude fiscale: on finit toujours cocu, contemplant le poster de l'idole, les dents serrées. Deuxièmement, je peux concevoir quelques raisons de lancer mes œufs brouillés dans la face de quelqu'un, mais pas

pour cause de bobo à une de mes idoles. C'est une mauvaise raison de se retrouver avec un casier judiciaire.

Éliane m'a culpabilisé: « Pour une génération, c'est le musicien qui se rapproche le plus de ce qu'on pourrait appeler le grand rêve, la grande nostalgie, la jeunesse. Bref, une pluie de bonheur... »

Lee Abbott: « Et Mozart? Son dernier hit date de plus longtemps encore que McCartney et on ne boude pas notre plaisir à l'écouter encore et encore... »

Robert Simeone, bien crinqué: « Dans 400 ans, tes descendants et les miens se rappelleront le passage de Sir Paul à Québec... »

Robert, vous ne seriez pas le gars qui a dit, en 1984, qu'il y aurait tellement de monde à Québec pour voir les grands voiliers qu'on allait devoir se garer à Drummondville?

Frédéric Michaud a vu dans la chronique de jeudi dernier une attaque sur Québec: « Ton texte pue une forme de jalousie, de futilités guerres de clocher Québec-Montréal. »

Rosaire Nault: « Pourquoi vomir sur Québec? »

Sur mon blogue, un gars a (encore) sorti Mozart: « Tu professes ton mépris pour les choix de Québec, tu t'attaques au Mozart des temps modernes... »

Wô, les moteurs! La chronique ne lançait aucun boulet sur Québec. J'ai aussi mentionné le réflexe montréalais de s'insurger quand un artiste ose ne pas venir donner un show ici.

Alors ne faites pas du *Paris Match* à l'envers, de grâce: j'évoquais cette folle envie de reconnaissance du Québec, pas DE Québec, envers l'étranger. Rien à voir avec Québec, la ville. Tout à voir avec nous, Québécois.

Un Québécois refuse de venir jouer avec le Canadien? Syncope collective, on sort les gros mots (traître, *chicken*)!

Un animateur de radio de Miami se moque des Québécois en Speedo? Le Royal 22° se tient prêt à débarquer en Floride!

Un humoriste américain, Conan O'Brien, se pointe à

Québec. Sa marionnette, un chien, fait des commentaires déplaisants sur les francophones? Nos politiciens, portés par l'indignation populaire, ont quasiment menacé de rompre les relations diplomatiques avec les États-Unis d'Amérique.

C'est de ça que je parlais. De ce besoin que nous avons, Québécois, d'exister dans les yeux de l'étranger. Rien à voir avec Québec, la ville. C'est pareil pendant le Grand Prix de F1, en juin, à Montréal. Collectivement, nous sommes alors de sympathiques caniches

heureux de recevoir des miettes de jet-set que le Grand Cirque nous tend avec commiseration.

Être sûrs de nous, on se fiche-rait du regard des autres...

Je sais que vous seriez contents si je faisais acte de contrition. Si je me repentais un peu, si j'avais un bon mot pour Sir Paul. Si je disais que j'aime bien *Live and Let Die* (la version de Guns N'Roses, surtout). Mais vos œufs m'ont rendu de mauvaise humeur.

Donc...

Donc, le 20 juillet, j'espère qu'il pleuvra, bon.



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS
Pour de nombreux lecteurs, Paul McCartney est une idole intouchable. Sur notre photo, l'ex-Beatle à Kiev, en Ukraine, peu avant un concert en plein air donné le 14 juin dernier.



**400
BAISERS
DE QUÉBEC**



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

DE LUNDI À JEUDI 21H
**BONS BAISERS
DE FRANCE**

EXCEPTIONNELLEMENT À QUÉBEC

SANTÉ

SUR CYBERPRESSE.CA

HAUTE COUTURE

Voyez les créations spectaculaires présentées à Paris sur cyberpresse.ca/couture



Frank Dancevic

QUIZ

Testez vos connaissances sur l'actualité sportive de la semaine sur cyberpresse.ca/quizzesports

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Découvrez de nouveaux sosies sur cyberpresse.ca/naissance

NOS BLOGUES



STÉPHANE PAQUET Au pied de la muraille

À l'aube des JO de Pékin, Stéphane Paquet vous fait voir la Chine de l'intérieur.

Lisez la suite sur cyberpresse.ca/paquet

Radio-oncologie : les technologues à bout de souffle

JEAN-FRANÇOIS CLOUTIER

Après la pénurie de médecins et d'infirmières, c'est maintenant le manque de technologues qui prolonge les listes d'attente dans les services de radio-oncologie de Montréal.

Les technologues sont chargés de faire fonctionner les appareils d'irradiation utilisés dans le traitement du cancer.

Aux prises avec un manque de technologues pendant l'été, trois hôpitaux montréalais sur quatre ont des listes d'attente non conformes aux cibles ministérielles, selon lesquelles 90 % des patients atteints d'un cancer doivent être traités dans les 28 jours suivant le diagnostic.

À l'heure actuelle, l'Hôpital général juif ne peut traiter que 54 % des patients dans ce délai, le CHUM, 80 % et le Centre universitaire de santé McGill (CUSM), 83 %.

Avec les départs en vacances, la situation ne fera qu'empirer, selon un représentant de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux, Normand Blanchard.

« C'est certain qu'on s'attend à ce que ça empire. Dès qu'on arrête un peu, les listes allongent », explique-t-il.

Afin de résoudre le problème, Québec vient d'autoriser les hôpitaux à accorder une prime de 90\$ aux technologues qui acceptent de faire des heures supplémentaires. Cette prime équivaut à une fois et demie leur salaire normal. L'effet de cette mesure reste incertain.

« Nous sommes déjà exténués. Moi, j'ai refusé. Comment est-ce que je pourrais traiter encore plus de patients? » lance Marie-Ève Moissan, technologue à l'hôpital Notre-Dame.

Cercle vicieux à Montréal

La situation serait moins grave si les hôpitaux arrivaient à conserver leur personnel. Des 28 stagiaires technologues en radio-oncologie au CHUM, trois seulement sont restés. Le CHUM a aussi perdu neuf de ses 70 technologues au cours de l'année. Le CUSM, quant à lui, n'a pu recruter que deux stagiaires cet été.


« Les gens préfèrent travailler dans de petits centres à l'extérieur de Montréal, avec des horaires plus réguliers », déplore Carolyn Freeman, chef du service de radio-oncologie au CUSM.

« C'est un cercle vicieux », ajoute M. Blanchard. Plus on pousse à bout les employés, moins on les respecte, plus ils vont s'en aller et plus on va écœurer ceux qui restent. »

MOYENNE DES CAS TRAITÉS

Pourcentage, au 27 juin 2008, des cas traités en radio-oncologie en moins de 28 jours (moyenne des quatre dernières semaines)

- > Centre régional de santé et de services sociaux de Rimouski-Neigette: 100 %
- > Centre de santé et de services sociaux de Chicoutimi: 100 %
- > Centre hospitalier régional de Trois-Rivières: 100 %
- > Centre hospitalier universitaire de Québec: 99 %
- > Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke: 99 %
- > Hôpital Maisonneuve-Rosemont: 94 %
- > Centre de santé et de services sociaux de Gatineau: 89 %
- > Centre universitaire de santé McGill: 83 %
- > CHUM: 80 %
- > Hôpital général juif: 54 %



Journées chaudes, offres rafraîchissantes.

GRAND VITARA 2008


Consommation d'essence :
13,0 L/100 km en ville,
9,5 L/100 km sur l'autoroute

Quatre roues motrices / Glaces à commande électrique / Verrouillage électrique des portières / Rétroviseurs à commande électrique / Télédéverrouillage / Climatiseur / V6

NOUVEAU PRIX D'ACHAT AU COMPTANT DE **19 995 \$[†]** OU **0 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 72 MOIS PLUS UNE REMISE DE 1000 \$^{***}

LE GRAND VITARA GAGNANT DE LA CLÉ D'OR 2008 DANS LA CATÉGORIE UTILITAIRES SPORT COMPACTS L'ANNUÉL DE L'AUTOMOBILE

PDSF INITIAL DE 29 745 \$*
MODÈLE JLX ILLUSTRÉ



SX4 BERLINE 2008

Consommation d'essence :
9,2 L/100 km en ville,
6,5 L/100 km sur l'autoroute

Climatiseur / Glaces à commande électrique / Verrouillage électrique des portières / Rétroviseurs à commande électrique / Télédéverrouillage


0 %^{††} DE FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 48 MOIS

0 \$ D'ACOMPTE À LA LOCATION

LOCATION À PARTIR DE 205 \$^{**} @ 1,5 % PAR MOIS

FINALISTE MEILLEURE NOUVELLE PETITE VOITURE 2008

PDSF INITIAL DE 18 995 \$*
MODÈLE SPORT ILLUSTRÉ




SWIFT+ 2008

Consommation d'essence :
8,7 L/100 km en ville,
5,8 L/100 km sur l'autoroute

Cache-bagages / Coussins gonflables avant et latéraux intégrés aux sièges / AM/FM/lecteur CD/MP3 (4 haut-parleurs)

0 %^{††} DE FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 72 MOIS

PDSF INITIAL DE 16 295 \$*
MODÈLE S ILLUSTRÉ



SX4 MULTISEGMENT 2008

Consommation d'essence :
9,9 L/100 km en ville,
7,1 L/100 km sur l'autoroute


Climatiseur / Traction intégrale intelligente / Glaces à commande électrique / Verrouillage électrique des portières / Rétroviseurs à commande électrique chauffés / Régulateur de vitesse électronique / Télédéverrouillage

0 %^{††} DE FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 48 MOIS

0 \$ D'ACOMPTE À LA LOCATION

LOCATION À PARTIR DE 235 \$^{**} @ 2,28 % PAR MOIS


PDSF INITIAL DE 22 695 \$*
MODÈLE JLX AWD ILLUSTRÉ




LA TRACTION INTÉGRALE OFFRANT LE MEILLEUR RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE AU CANADA

Visitez suzuki.ca pour trouver le concessionnaire le plus près.

Avec chaque nouvelle SUZUKI, vous obtenez : une assistance routière de 5 ans, kilométrage illimité, et une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur.



TRANSPORTEUR OFFICIEL



Un mode de vie !

LES CONSOMMATEURS DEVRAIENT LIRE CECI : Les véhicules peuvent différer des modèles illustrés. Ces offres d'une durée limitée peuvent être modifiées sans préavis. * Offres d'une durée limitée s'adressant à des particuliers admissibles au crédit (SAC) à l'achat ou à la location d'une nouvelle Suzuki. ** Offres de location d'une durée limitée s'adressant à des particuliers admissibles au crédit (SAC) à l'achat ou à la location d'une nouvelle Suzuki. *** Offres de location d'une durée limitée s'adressant à des particuliers admissibles au crédit (SAC) à l'achat ou à la location d'une nouvelle Suzuki. Les concessionnaires peuvent louer ou vendre à moindre prix. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails. Les offres prennent fin le 31 juillet 2008.

Le programme Suzuki pour les diplômés est une initiative de promotion de la vente de véhicules Suzuki aux diplômés universitaires et collégiés. Les concessionnaires peuvent louer ou vendre à moindre prix. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails. Les offres prennent fin le 31 juillet 2008.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

L'été dernier, l'hôpital Anna-Laberge a revu ses façons de faire au bloc opératoire. Résultat : on réalise un nombre record d'opérations de la hanche, du genou et de la cataracte.

Québec reconnaît l'efficacité de l'hôpital Anna-Laberge

Les listes d'attente ont fondu

ANNIE MATHIEU

Changer les habitudes des médecins et des infirmières d'un bloc opératoire relève souvent de l'exploit. L'hôpital Anna-Laberge, à Châteauguay, y est parvenu en quelques mois. Résultat : les listes d'attente ont fondu, et on réalise un nombre record d'opérations de la hanche, du genou et de la cataracte. La direction de l'hôpital Anna-Laberge s'est penchée l'été dernier sur la façon d'implanter une nouvelle loi sur l'accès aux services spécialisés. L'approche aurait pu se résumer à l'installation du système informatique permettant de centraliser les listes d'attente fournies par le ministère de la Santé.

La direction a plutôt revu l'ensemble des façons de faire de son bloc opératoire. Ce qui lui a valu le prix «des bons coups» dans la catégorie «ressources humaines» remis par le ministère de la Santé, en juin.

Depuis juin 2007, le gouvernement oblige les établissements de santé québécois à garantir l'accès aux opérations de la hanche, du genou et de la cataracte en moins de six mois.

Aux grands maux, les grands remèdes

Pour offrir un suivi personnalisé aux patients en attente d'une opération, l'hôpital a déménagé le personnel responsable de la gestion des listes d'attente dans le secteur du bloc opératoire. «Les médecins et les infirmières sont là si j'ai des questions sur les opérations», explique la préposée, Suzanne Gagnon.

Autre mesure révolutionnaire : des infirmières auxiliaires dégaient les infirmières de certaines tâches et permettent d'augmenter la capacité des blocs opératoires. Ce changement a demandé «une grande ouverture» aux infirmières et aux médecins, selon Paul Moreau, directeur général de l'établissement.

«C'est sûr que c'est un choc pour les infirmières, dit Monique Gagné, coordonnatrice aux soins préopératoires. Mais elles gagnent en qualité de vie. Elles sont moins souvent de garde la fin de semaine», ajoute-t-elle.

Les médecins ont aussi accepté de réviser leur horaire de travail pour faire un «blitz» d'opérations dans le but de réduire de façon considérable les délais d'attente. La révision des priorités

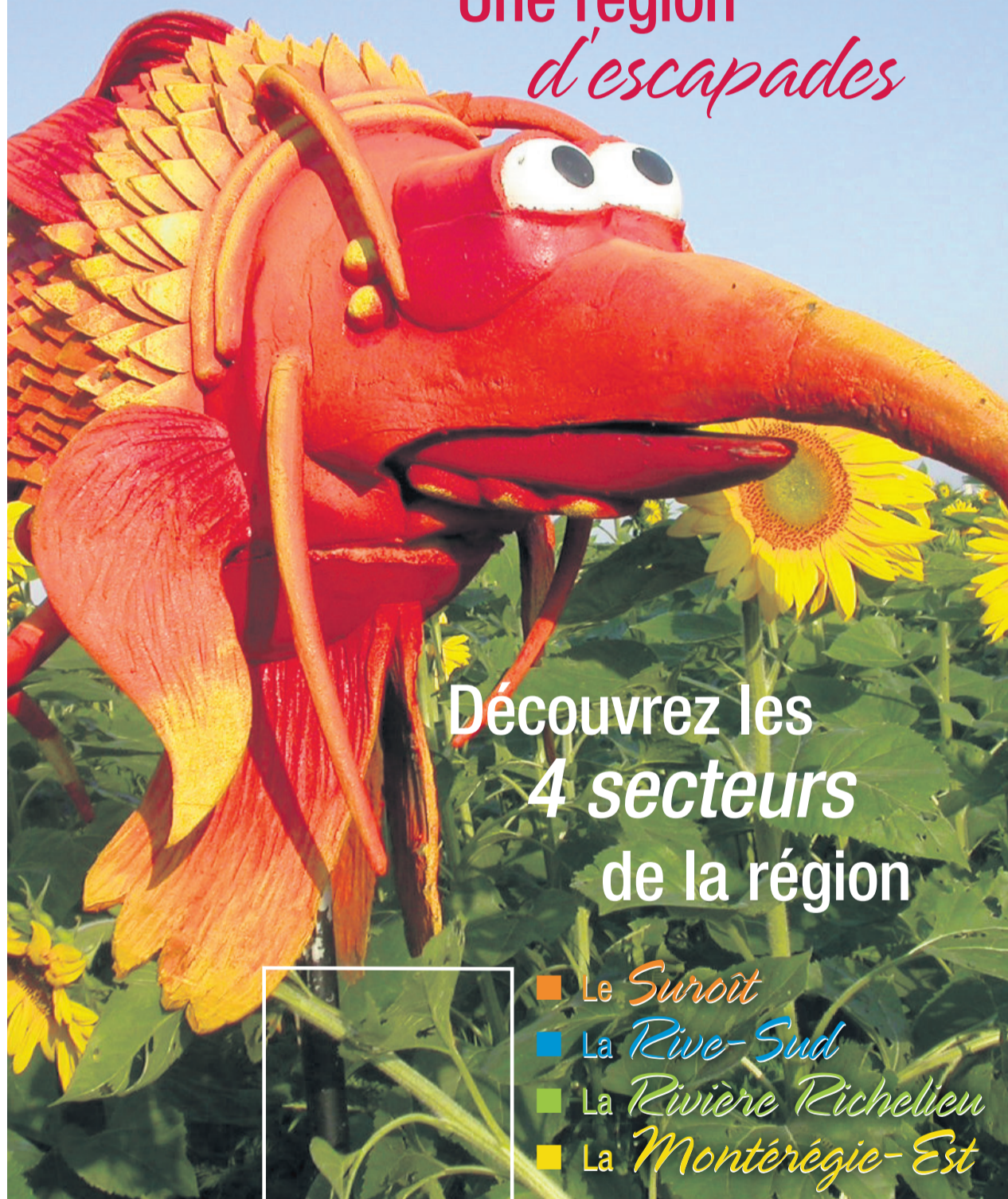
d'opération est aussi au nombre des changements apportés par la direction. Si l'on se fie à l'augmentation du nombre

d'opérations effectuées depuis 2007 (voir tableau) et à la diminution «à presque zéro» des patients qui n'ont pas été opérés en six mois, les changements apportés sont un véritable succès.

Mais c'est de la mobilisation de la main-d'œuvre de l'hôpital dont Paul Moreau est le plus fier. «Une véritable relation de confiance s'est établie entre les membres du personnel», conclut-il.

La Montérégie

Une région d'escapades



Découvrez les 4 secteurs de la région

- Le Suroît
- La Rive-Sud
- La Rivière Richelieu
- La Montérégie-Est

OPÉRATIONS À ANNA-LABERGE

CATARACTE

> 2006-2007 : 1588
> 2007-2008 : 1912

PROTHÈSE DE LA HANCHE

> 2006-2007 : 37
> 2007-2008 : 63

PROTHÈSE DU GENOU

> 2006-2007 : 50
> 2007-2008 : 85

UN MODÈLE À REPRODUIRE

Le succès de l'hôpital Anna-Laberge serait possible dans les hôpitaux moins modernes de Montréal, selon le directeur général, Paul Moreau. «L'exercice n'a pas de lien avec la structure physique de l'établissement, indique-t-il. Notre succès repose sur la réorganisation du travail chez tous les professionnels de l'établissement. Dans d'autres hôpitaux, c'est du côté du personnel et des structures corporatives en place qu'il peut y avoir différentes zones de résistance.»

Les urgences de l'Hôtel-Dieu à éviter

VIOLAINE BALLIVY

À compter de ce soir, les Montréalais doivent à tout prix éviter de se présenter aux urgences de l'Hôtel-Dieu. L'appel à l'aide lancé cette semaine par la direction du CHUM n'a pas reçu la réponse tant attendue. Une vingtaine de quarts de travail n'ont pu être comblés pour le mois de juillet, ce qui pourrait forcer la fermeture du service pour quelques nuits.

«Nous n'avons pas encore la certitude qu'il y aura un médecin toutes les nuits», a confirmé à La Presse hier Emmanuelle Jourdenais, urgentologue en chef du CHUM. Si la situation ne change pas, la direction pourrait se voir obligée d'appliquer de façon exceptionnelle un plan de contingence et fermer partiellement son service aux patients qui n'y seront pas transportés en ambulance. «On espère ne pas avoir besoin de le faire, mais on le considère», a dit la D^{re} Jourdenais.

Seuls les cas les plus urgents, dont l'état est trop grave pour qu'ils soient dirigés vers un autre hôpital, seraient alors acceptés. Des médecins d'autres services assureraient leur prise en charge.

«C'est exceptionnel, ce que l'on vit. On a une pénurie qui ne cesse de s'aggraver depuis un an», a relevé Emmanuelle Jourdenais.

Ainsi, cette semaine, il n'y aura chaque jour que quatre urgentologues, au lieu de six, pour assurer le suivi de tous les patients admis aux urgences. Un seul médecin sera de service la nuit.

Dans ces conditions, le délai d'attente sera certainement beaucoup plus long qu'à l'habitude si la fréquentation se maintient. C'est pourquoi l'Hôtel-Dieu a demandé à la population d'éviter ses urgences jusqu'à la fin du mois. On peut notamment trouver secours dans la vingtaine de «cliniques-réseau» qui assurent un service sept jours et sept soirs sur sept.

Les Montréalais n'ont pas à s'inquiéter, assure néanmoins Jean-Pierre Dumesnil, président du comité des usagers du CHUM. «Oui, c'est préoccupant, mais j'ai bon espoir que des médecins se porteront volontaires pour travailler à l'Hôtel-Dieu et éviter la fermeture des urgences.»

Le nouveau ministre de la Santé, Yves Bolduc, rencontrera aujourd'hui l'équipe du CHUM et son directeur par intérim, Serge Leblanc, pour faire le point. «Les problèmes ne revêtent plus d'une question de financement, mais de pénurie de personnel, a indiqué l'attachée de presse du ministre, Marie-Eve Bédard. Nous allons voir comment corriger la situation avec les ressources déjà en place.»



Une collaboration de :



Procurez-vous notre brochure de promotion : **1 866 469-0069** ■ **www.tourisme-monteregie.qc.ca**

ACTUALITÉS

EN BREF

Céline Dion : pas de changement

La Société du 400^e garde le cap... du moins pour l'instant. Interrogé hier sur la possibilité d'apporter des modifications au spectacle de Céline Dion sur les plaines, comme le souhaite son imprésario René Angélil, le directeur des Fêtes du 400^e, Daniel Gélinas, a indiqué que le scénario reste le même jusqu'à nouvel ordre. « Pour l'instant, le show de Céline est ici (sur le terrain des sports à côté du Musée). On n'a pas encore fait d'analyse, on a eu quelques discussions et on va cette semaine travailler là-dessus. Mais je ne peux rien vous dire de plus. Pour l'instant, le plan de match est le même » a affirmé M. Gélinas hier.

Le Soleil

Coca-Cola accepte de payer une forte amende

Coca-Cola a accepté de payer 137,5 millions de dollars pour régler une plainte d'actionnaires, qui l'accusaient d'avoir artificiellement gonflé ses ventes, selon le site internet du quotidien *Wall Street Journal*. La transaction, enregistrée par le tribunal de district d'Atlanta met fin à une poursuite vieille de huit ans,

lancée en octobre 2000 à l'initiative du fonds Carpenters Health & Welfare Fund, de Philadelphie, ajoute le quotidien économique. Les investisseurs reprochaient à la compagnie d'avoir contraint certains de ses embouteilleurs d'acheter le concentré qui sert à fabriquer le célèbre soda en quantités excessives, pour soutenir son chiffre d'affaires et donc le cours de son action. Le fonds Carpenters cherchait à obtenir réparation au nom des investisseurs qui avaient acheté le titre alors qu'il avait été propulsé à un niveau inhabituellement élevé en raison de cet artifice commercial.

Agence France-Presse

Détenue sauvagement agressée

Une septuagénaire cleptomane détenue à la prison Tanguay de Montréal pour une série de vols à l'étalage a été sauvagement agressée par une autre détenue. Son problème de cleptomanie en serait d'ailleurs la cause. Ses proches maintiennent que ce n'est pas derrière les barreaux qu'on va réussir à la soigner et exige plus que jamais sa libération. Pour accélérer la libération de la vieille dame, il faut s'adresser à la Commission québécoise des libérations conditionnelles. Une fois libérée, la septuagénaire pourrait se retrouver en thérapie à la maison Elizabeth Fry.

La Presse Canadienne

Jeunes disparus retrouvés

Les deux jeunes disparus dans le parc de la Mauricie ont été retrouvés. C'est en survolant le secteur en hélicoptère que les policiers de la Sûreté du Québec les ont retracés, près de Webber Creek. Tous deux dans la vingtaine, l'homme et la femme s'étaient enduits de terre pour se protéger des moustiques. On était sans nouvelles du couple de campeurs, qui séjournait au camping Wapizagonke, depuis deux jours.

La Presse Canadienne

Septuagénaire retrouvé mort

Le corps du septuagénaire disparu en Mauricie depuis mardi a été retrouvé, samedi, à Sainte-Ursule. C'est un citoyen qui a aperçu le corps sur son terrain. Il a averti la Sûreté du Québec (SQ), qui a été en mesure d'identifier la dépouille. Marc-Henri Lacoursière, 72 ans, aurait quitté le pavillon Jacques-Lefrançois, de Louiseville, vers 23 h, mardi. Il souffrait de schizophrénie. Vendredi, la SQ avait intensifier les recherches, avec l'ajout de policiers, des maîtres-chiens, d'un hélicoptère et de bénévoles, pour retrouver le septuagénaire. La cause du décès reste inconnue pour l'instant.

La Presse Canadienne

Week-end meurtrier

VIOLAINE BALLIVY

Sur les routes comme sur l'eau, le week-end a été des plus meurtriers au Québec.

Des accidents survenus un peu partout dans la province ont provoqué la mort de 11 personnes et fait une vingtaine de blessés en moins de 72 heures.

Au cours des dernières heures, trois hommes se sont noyés, ce qui porte à plus d'une vingtaine le nombre de noyades depuis le début de l'été. À pareille date l'an dernier, il y en avait eu 12.

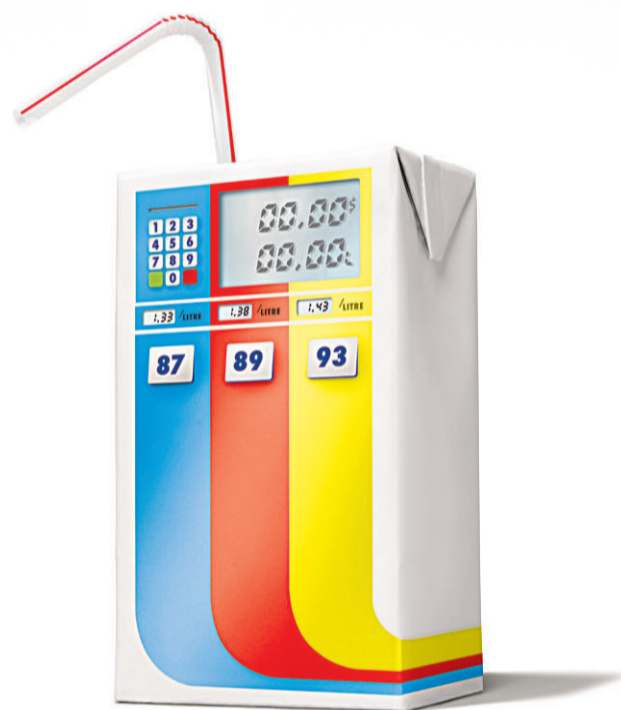
« Les gens, et particulièrement les hommes, sont très téméraires, a observé hier le porte-parole de la Sûreté du Québec, Michel Brunet.

Ils se baignent à des endroits interdits, dans des remous, des chutes, des cascades et se font surprendre par des courants qui les emportent. »

Trop souvent, ajoute-t-il, les plaisanciers dédaignent le port du gilet de sauvetage. Samedi soir, un jeune Montréalais de 18 ans a péri lorsqu'il s'est aventuré en chaloupe sur le lac Prévost, près de Saint-Sauveur, sans rame ni veste de flottaison. Il a été incapable de regagner le rivage quand son embarcation a pris l'eau. Les policiers ont retrouvé son corps en matinée.

Par ailleurs, huit personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route depuis vendredi soir. La Sûreté du Québec soupçonne que la vitesse excessive est à l'origine d'au moins quatre morts.

Hier matin, un motocycliste de 40 ans s'est tué en Montérégie quand il a heurté de plein fouet le pilier d'un viaduc.



LA SONATA 2009 SE CONTENTE DE PEU.

LA BERLINE AFFICHANT LA PLUS FAIBLE COTE DE CONSOMMATION DE SA CATÉGORIE.[^]

La nouvelle Sonata toute redessinée consomme très peu d'essence, seulement 8,02 L aux 100 km, ce qui en fait la voiture la plus éconergétique de sa catégorie. Elle est même offerte maintenant à un prix de base réduit. Ajoutez à cela un équipement de série plus abondant que jamais, un nouvel habitacle d'une grande élégance et des lignes extérieures plus attrayantes; c'est véritablement la Sonata la plus impressionnante à ce jour.

La nouvelle Sonata 2009 toute redessinée vous en offre plus pour moins.

Prix d'achat comptant à partir de seulement 19 995 \$.*

 **HYUNDAI**^{MC}
hyundaicanada.com

Un récidiviste échappe à l'étiquette de délinquant à contrôler... pour cette fois

CHRISTIANE DESJARDINS

Paul Payne, un récidiviste violent qui a déjà tué un bambin en le frappant, a écopé de six ans de prison, jeudi dernier, pour avoir défiguré une femme à coups de bâton, en juillet 2005. Parce qu'une lueur de changement s'est enfin allumée en lui, il a échappé à l'étiquette de délinquant à contrôler. Aura-t-il autant de chance la prochaine fois?

Cette prochaine fois se produira le 9 septembre, alors que Payne reviendra devant le tribunal pour connaître sa peine dans une autre cause. Là encore,

la Couronne demande qu'il soit déclaré délinquant à contrôler.

Dans ce dossier précis, au terme de son procès, Payne a été déclaré coupable d'avoir battu un homme à coups de barre de fer, pour une histoire de dette de drogue. La victime avait aussi été ébouillantée par des complices de Payne. Les faits sont survenus le 12 janvier 2006, alors que Payne était en probation et en liberté sous caution pour l'affaire de la femme défigurée.

Payne avait attaquée cette femme sans raison le 30 juillet 2005, alors qu'elle était allée dans une piquerie pour chercher sa

filles. Il avait surgi avec un autre individu et avait demandé à la femme de lui «redonner ce qui lui appartenait dans les cinq minutes». Elle lui avait répondu qu'elle ne le connaissait pas et qu'il se trompait. Il l'avait alors frappée au visage avec un bâton, lui causant des fractures au nez, à l'orbite droite et au maxillaire droit.

Il s'était excusé

Réalisant ensuite son erreur, il s'était excusé. La femme a gardé des séquelles de cette brutale attaque. Payne traîne un lourd casier judiciaire, dont les débuts remontent à son

adolescence. Malgré cela, la juge Louise Villemure a estimé hier que la preuve n'était pas suffisante pour qu'il soit déclaré délinquant à contrôler. Pour cela, il aurait fallu la convaincre hors de tout doute que Payne récidivera de façon violente. Les trois psychiatres qui se sont penchés sur son cas s'accordent à dire qu'il n'est pas un psychopathe. Ils évaluent son risque de récidive à «modéré», sauf le D' Louis Morissette, qui le situe de «modéré à élevé». Par ailleurs, depuis sa dernière incarcération, en mars 2006, et pour la première fois de sa vie, il fait des

efforts pour se réhabiliter et il aurait cessé de consommer.

Payne, qui aura bientôt 40 ans, affirme vouloir être plus présent pour ses enfants. Il en aurait cinq de trois mères différentes. C'est d'ailleurs le fils de l'une d'elles qu'il avait tué, en février 1992, par impatience.

L'enfant de deux ans et demi est mort d'une hémorragie interne consécutive à des coups reçus à l'abdomen. Il avait 23 ecchymoses sur le corps. Au terme d'un procès médiatisé, Payne avait été déclaré coupable d'homicide involontaire et condamné à quatre ans de prison.



Deux authentiques écoénergétiques

- Voiture la plus écoénergétique de sa catégorie selon RNCAN.



Fit Sport 2008 illustrée

Fit DX 2008

Prix de location à partir de

188 \$*
par mois/60 mois

0 \$
comptant

0 \$
dépôt de sécurité

0,9%
financement à l'achat

10 \$**
par mois/60 mois

Personnalisez votre véhicule avec l'ensemble protection +

- > Tapis noirs toutes saisons
- > Bac de coffre
- > Garde-boue arrière
- > Défecteur de capot



Vous pourriez être admissible à une remise allant jusqu'à **1000 \$†**



Berline Civic EX-L 2008 illustrée

Civic DX 2008

Prix de location à partir de

208 \$*
par mois/60 mois

0 \$
comptant

0 \$
dépôt de sécurité

0,9%
financement à l'achat

10 \$**
par mois/60 mois

Personnalisez votre véhicule avec l'ensemble protection +

- > Tapis noirs toutes saisons
- > Bac de coffre
- > Garde-boue arrière
- > Défecteur de capot



Vous pourriez être admissible à une remise allant jusqu'à **1000 \$†**



L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez honda.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

honda.ca



* Les offres de location-hil sont faites par Services Financiers Honda Inc. sur acceptation du crédit. Ces offres portent sur les véhicules neufs 2008 mentionnés ci-après. Pour les véhicules, sont identifiés: a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location. Période de location de 60 mois. Civic berline DX manuelle 2008 (modèle FA15-28E0) - a) 208 \$, b) 0 \$, c) 12 480 \$. Fit DX 2008 (modèle GD372-8E) - a) 188 \$, b) 0 \$, c) 12 575 \$. Franchise de kilométrage de 120 000 km/an. Frais de location de 0,9% pour 36 mois sur la Fit DX 2008 et la Civic DX 2008. Transport et préparation non-inclus en location et en financement à l'achat. Le kilomètre excédentaire. Financement à l'achat de 0,9% pour 36 mois sur la Fit DX 2008 et la Civic DX 2008. Transport et préparation non-inclus en location et en financement à l'achat. Les frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Photos à titre indicatif. ** Disponible chez les concessionnaires participants. † Vous pourriez être admissible au Programme de remise écoAUTO du gouvernement du Canada. Pour plus d'information, visitez www.ecoaction.gc.ca. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails. Valable seulement chez les concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier. Valable sur les véhicules en inventaire seulement.

CHINE L'OBÉSITÉ INFANTILE EXPLOSE

★ Ce que mangent les Chinois ★

par jour et par personne, en grammes*

	1982	2002	Variation
Riz	217	240	+11%
Blé	189	139	-27%
Autres céréales	104	23	-77%
Légumes	316	275	-13%
Fruits	37	46	+12%
Viande	34,2	80	+132%
Poisson	11	30	+171%
Produits laitiers	8	26	+224%
Œufs	7	24	+223%
Huile à cuisson	13	33	+153%

*Les chiffres ont été arrondis.

Source: Bureau de la statistique, calculs de La Presse



POISSON
+171%



LÉGUMES
-13%



RIZ
+11%

Qui est obèse?

Obèse

personne qui a un rapport poids/taille supérieur de 20% à la normale

Personne en surpoids

qui a un rapport poids/taille supérieur de 10% à la normale



PHOTO AFP

★ KFC ET PIZZA HUT ★

Les affaires vont tellement bien en Chine pour l'entreprise YUM!, société mère de Pizza Hut et Poulet frit Kentucky (KFC), qu'elle a créé une division chinoise qui publie ses propres états financiers (Thaïlande et Taiwan inclus). On y apprend que ses ventes ont augmenté en moyenne de 20% par année de 2004 à 2007.

KFC – prononcé ici Ken De Ji en Chine – a plus de **2200 restaurants dans 450 villes chinoises**.
Pizza Hut a **420 restos et points de livraison**.

★ COCA-COLA ★

L'entreprise d'Atlanta, commanditaire olympique, fait aussi de bonnes affaires en Chine. L'an dernier, ses ventes y ont progressé de **34%**.



★ McDONALD'S ★

La chaîne de restauration rapide – elle aussi partenaire des Jeux olympiques – ne publie pas ses résultats par pays. Dans son dernier rapport annuel, l'entreprise souligne toutefois que la région Asie-Pacifique, Moyen-Orient et Afrique a connu une hausse de ses ventes de 11,4% au quatrième trimestre.

McDo a quelque **800 restaurants** en Chine.

Source: Rapports financiers des entreprises et articles de presse

De petits empereurs dodus

Les « petits empereurs », comme on appelle les enfants uniques chinois, deviennent de plus en plus... des rois dodus. Une récente étude a mis au jour un phénomène inquiétant: le nombre d'obèses de moins de 7 ans a crû de 156% en 10 ans. Et leurs parents ne prêchent pas par l'exemple, a constaté notre envoyé spécial en Chine.

STÉPHANE PAQUET
PÉKIN

Comme bien des grands-papas chinois, Luo Hushu a de la difficulté à dire non à son petit-fils de 5 ans. Ainsi, après les repas, quand le petit Wen Quand demande à aller prendre une boisson gazeuse chez McDonald's, grand-papa flanche. « On habite très près d'ici », donne-t-il comme explication.

Le petit Quan n'est pas gros. Pas obèse, en tout cas. Mais ses goûts alimentaires sont ceux d'une génération qui, elle, le devient de plus en plus.

À la clinique Mei Kang Li, dans le nord de Pékin, la directrice, Ma Hui, reçoit beaucoup

Au-delà de la présence accrue de la restauration rapide, c'est tout le régime alimentaire des Chinois – surtout dans les villes – qui se transforme.

de femmes qui veulent perdre du poids. Il y a quelques hommes aussi, « parce que leur femme leur dit de venir ».



Selon une récente étude de la Cellule nationale sur l'obésité infantile, près de 20% des enfants de moins de 7 ans dans les villes chinoises sont en surpoids et plus de 7% sont obèses. « Ce sont des chiffres plus élevés que dans les pays européens, alors que le produit intérieur brut de la Chine est bien plus bas », a souligné le directeur de l'étude, Ding Zongyi.

Et, phénomène nouveau, il y a maintenant des enfants de 11 et 12 ans parmi ses patients. « À partir de cet âge, ils commencent à reconnaître ce qui est joli. Et quand on est gros, on ne l'est pas », dit-elle.

Selon une étude récente, sa clientèle de jeunes – encore peu

importante – risque d'exploser. Près de 20% des enfants de moins de 7 ans dans les villes chinoises sont en surpoids et plus de 7%

tal de la femme moderne de Pékin soient occupés à enlever des rondeurs à la femme chinoise.

La D^{re} Guo Junying pratique la médecine traditionnelle depuis 30 ans. « Au début, peu de gens venaient pour des problèmes de poids, se rappelle-t-elle. C'était surtout des gens qui avaient des maladies. Mais il y a 10 ans, j'ai commencé à avoir plus de personnes en santé qui voulaient perdre du poids. »

Pour celles qui ont peur de la liposuccion ou qui ne sont

sont obèses, estime la Cellule nationale sur l'obésité infantile, qui a présenté son étude le mois dernier, à Genève, en marge de l'assemblée annuelle de l'Organisation mondiale de la santé.

« Ce sont des chiffres plus élevés que dans les pays européens, alors que le produit intérieur brut de la Chine est bien plus bas, avait alors souligné le directeur de l'étude, Ding Zongyi. Seuls les États-Unis ont des taux supérieurs. »

Big Mac et poulet frit

Selon ce rapport, le nombre de jeunes obèses a crû de 156% dans 11 grandes villes chinoises entre 1996 et 2006. Ceux en surpoids sont 52%

plus nombreux. « C'est lié à une augmentation du niveau de vie et à une plus grande présence des McDonald's et Poulet frit Kentucky », explique M^{me} Ma.

Au-delà de la présence accrue de la restauration rapide, c'est tout le régime alimentaire des Chinois – surtout dans les villes – qui se transforme. Entre 1982 et 2002, la consommation de viande, de poisson, d'œufs et de produits laitiers a plus que doublé. L'huile à cuisson a suivi la même tendance, alors que les portions de légumes ont diminué.

Ces données du Bureau national de la statistique valent pour l'ensemble de la Chine. Les campagnes étant encore beaucoup plus pauvres, on peut présumer

que les données concernant les nouveaux riches des villes sont encore plus impressionnantes, voire plus inquiétantes.

Le fait de manger davantage a aussi eu un bon côté: les centimètres ne s'additionnent pas seulement au tour de taille, mais aussi en hauteur. La taille des Chinois de 3 à 18 ans a augmenté de 3,3 cm entre 1992 et 2002.

Aux préadolescents enrobés, M^{me} Ma prescrit des massages, une meilleure nutrition et offre quelques conseils psychologiques. Et elle a ce message aux parents: « L'enfant n'a pas d'argent, ce sont ses parents qui lui en donnent. C'est ce qui lui permet d'acheter des aliments malsains. »

Acupuncture, ventouses et liposuccion

STÉPHANE PAQUET

PÉKIN — Les enfants ont beau être uniques dans les villes chinoises, leur situation ne l'est pas. Leurs parents aussi prennent du poids.

Selon un rapport sur les maladies chroniques en Chine, le nombre d'adultes souffrant de surpoids ou d'obésité a augmenté de 100 millions de 1992 à 2002 pour atteindre 300 millions. C'était il y a six ans.

Pas surprenant, dans ces conditions, que les médecins de l'Hôpi-

pas trop pressées de voir fondre leur graisse, elle offre des massages ou des séances d'acupuncture et de traitement avec ventouses.

La méthode forte

Un étage plus bas, son collègue, le D^r Qiu Lidong, offre la méthode forte: la liposuccion. Ils sont trois médecins à la pratiquer dans un des nombreux hôpitaux qui offrent l'opération dans la capitale chinoise. À eux trois, ils pratiquent environ 1000 liposuccion par année.

Surtout l'hiver, l'été étant trop chaud pour se rétablir dans un environnement agréable. « L'hiver, c'est une opération après l'autre. On doit prendre un rendez-vous une semaine à l'avance parce que tous les jours, c'est complet », explique-t-il. Coût de l'opération: environ 1500\$.

Mais le médecin ne fait pas de liposuccion pour les enfants; c'est interdit en Chine, tout comme le rétrécissement de l'estomac pour que le patient mange moins. Les jeunes

Chinois doivent donc apprendre à manger mieux.

Réagissez à cet article sur le blogue de notre journaliste: www.cyberpresse.ca/paquet

SUR CYBERPRESSE.CA



MONDE

Suivez l'actualité internationale des 24 dernières heures sur www.cyberpresse.ca

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

FORUM

ÉDITORIAL

Des résultats décevants



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

Le taux de réussite des élèves du secondaire est décevant. Selon les statistiques rendues publiques la semaine dernière par le ministère de l'Éducation, 60 % des jeunes Québécois réussissent leurs études secondaires après cinq ans. Après sept ans, ce taux grimpe à 72 %. C'est trop faible.

Il n'est pas question d'être alarmiste, mais plutôt réaliste. Au cours des dernières années, le taux d'obtention du diplôme secondaire au Québec n'a pratiquement pas bougé, oscillant autour de 60 %. On le déplore chaque année mais rien ne change. C'est le plus inquiétant.

Quand on compare les données québécoises avec celles des pays de l'OCDE, on se désole. En Norvège, comme en Allemagne ou en Finlande (oui, encore la Finlande!) les taux de réussite oscillent tous autour de 90%. On ne parle pour-

tant pas de planètes lointaines peuplées de surdoués, mais bien de pays développés, comme le Canada, avec des enfants et des écoles qui ressemblent grosso modo aux nôtres. Qu'est-ce que ces pays ont compris que le Québec ne comprend toujours pas?

En entrevue à *La Presse* en février 2007, le pédagogue français Philippe Meirieu remarquait que nos pays avaient démocratisé l'accès à l'école, mais pas la réussite scolaire. Cette analyse est tout aussi pertinente aujourd'hui. Au Québec, cela s'est traduit par un nivellement par le bas et une obsession de « faire passer » tous les élèves, alors que des pays comme la Finlande ont fait de la réussite scolaire leur priorité. En outre, ils mettent l'accent sur la formation des enseignants. Or, toujours selon M. Meirieu (ainsi que bon nombre de spécialistes en éducation), la qualité de l'enseignant compte pour beaucoup dans la réussite de l'élève. Au Québec, on l'a souvent répété au cours des dernières années, la formation des enseignants doit être améliorée. En outre, ce sont souvent les classes d'enfants difficiles, en zones défavorisées, qui héritent des enseignants

néophytes. Ce cocktail élève difficile-enseignant inexpérimenté ne peut pas donner de bons résultats. Les enfants éprouvant des difficultés ont plutôt besoin de la crème des enseignants pour réussir. Au cours de l'année scolaire qui vient de se terminer, la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, a adopté une série de mesures qui, sur papier du moins, semblent cohérentes avec l'objectif de la réussite: aide aux devoirs, aide aux enfants en difficulté, possibilité de redoubler si on rate son année scolaire, etc.

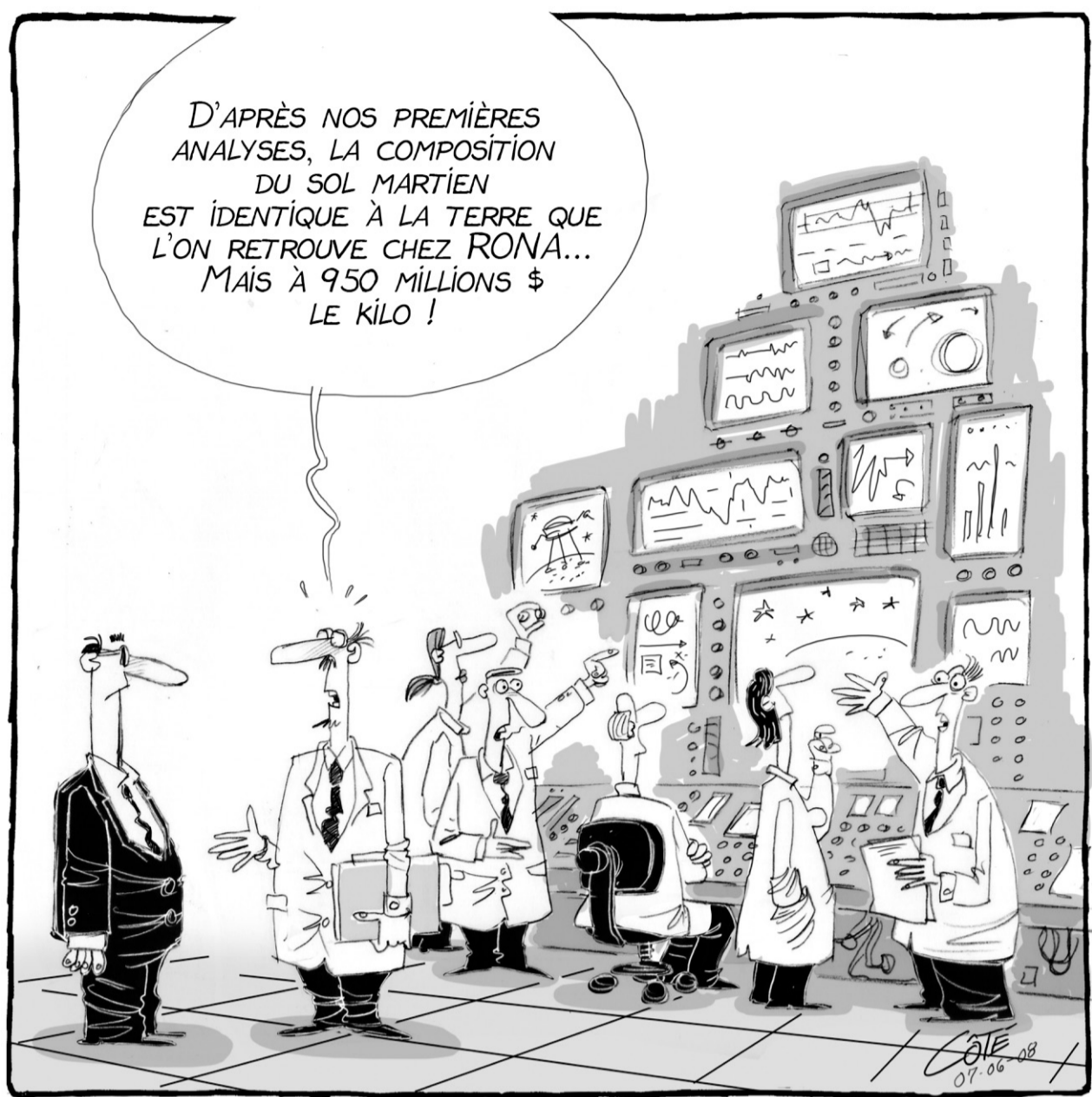
Il faudra attendre quelques mois, voire quelques années, pour constater l'efficacité véritable de ces mesures. D'ici là, rien n'empêche d'explorer d'autres voies afin de maximiser les chances de réussite des élèves québécois. Une étude récente réalisée par un groupe de chercheurs de Washington a démontré que les initiatives gouvernementales, seules, ne sont pas suffisantes pour régler les problèmes de l'école et que les initiatives non gouvernementales peuvent faire une différence.

Une de ces initiatives, fort originale, est saluée ces jours-ci aux États-Unis: il s'agit de l'organisme Teach for America, une banque de candidats qui recrute les diplômés

les plus brillants des collèges américains et les envoie enseigner durant deux ans dans les écoles les plus défavorisées du pays. Le principe du service militaire appliqué à l'éducation, en quelque sorte!

Ces étudiants ne désirent pas tous faire carrière en enseignement, mais ils désirent aider. Ils sont choisis pour l'excellence de leur dossier d'études et parce qu'ils peuvent représenter un exemple positif aux yeux des élèves en difficulté. Bien sûr, Teach for America n'a pas réglé tous les problèmes de décrochage de l'école américaine. Le programme est l'objet de critiques positives ET négatives. Il a toutefois permis de stimuler la motivation des jeunes qui en ont bénéficié. On a également observé une amélioration des résultats en maths et en sciences dans des écoles qui avaient bénéficié du programme.

Bref, l'idée est audacieuse. Pourquoi ne pas s'en inspirer et offrir une prime aux meilleurs enseignants du système qui accepteraient d'aller travailler un minimum de deux ans dans une école réputée pour ses faibles résultats? Face à nos piètres taux de réussite au secondaire, cette idée devrait être explorée.



André-Philippe Côté, collaboration spéciale / apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Le caillou et le « cabochon »

L'accès au rocher Percé est enfin rouvert... mais seulement en groupe et en compagnie d'un guide

JEAN-FRANÇOIS COUTURE



L'auteur est un Montréalais.

La SEPAQ vient de décider de rouvrir l'accès au rocher Percé, mais seulement en groupe et en compagnie d'un guide animateur. Tout cela à cause d'une poursuite intentée contre la SEPAQ par un touriste imprudent qui a reçu un caillou sur le coco.

N'ayant ni la compétence ni la crédibilité médiatique nécessairement conférées par un diplôme supérieur en la matière, obtenu ou en voie d'obtention, ou encore par la présidence d'une association idoine que j'aurais par ailleurs moi-même fondée, je ne m'immiscerai pas dans les questions de patrimoine, visuel ou autre. Je me contenterai de commenter l'attitude du « cabochon »,

Un coup parti, pourquoi ne pas ériger une clôture tout autour de la Gaspésie pour empêcher les gens d'accéder à la mer?

comme aurait dit mon père, qui a poursuivi la SEPAQ pour cause de chute de caillou du rocher Percé ainsi que celle de ceux qui ont donné suite de la manière que l'on sait.

Le jour où c'est arrivé, j'étais justement à Percé et j'ai dit à mon entourage: « Attendez voir si ce vaillant touriste ne va pas chercher un coupable pour son imprudence autant que sa malchance. » Ce qui fut fait et même avalisé par un de nos savants juges sous forme d'une condamnation de la SEPAQ.

J'ai passé toute mon enfance et mon adolescence sur la terre



La SEPAQ a rouvert récemment l'accès au rocher Percé, mais seulement en groupe et en compagnie d'un guide animateur.

ancestrale à l'Anse-à-Beaufils et, bien entendu, je ne compte plus le nombre de fois où je suis « allé au rocher ». Par chez nous, tout le monde, y compris les enfants, savait, et doit encore savoir j'espère, qu'il y a toujours possibilité qu'une pierre tombe soit du rocher ou encore des caps qui terminent toutes les terres qui donnent sur la mer, ce qui est le cas d'une partie de la terre ancestrale dont je suis aujourd'hui propriétaire. Alors, nous nous tenions à carreau en sachant qu'un accident était toujours possible. Jamais il ne serait venu à l'idée de nos parents de poursuivre quiconque si quelque chose était arrivé. On nous aurait tout au plus reproché notre imprudence.

Le jugement « éclairé » de la Cour supérieure signifie-t-il qu'un « cabochon » marchant sur la plage de l'Anse-à-Beaufils et trop idiot pour se tenir loin de mon cap et ayant reçu un caillou sur la tête, pourra me poursuivre? Bien sûr, dans une province qui a choisi de transformer en accident d'auto l'effondrement d'un de ses remarquables ouvrages d'ingénierie civile, et ce, pour empêcher toute poursuite en responsabilité, il n'y a pas vraiment ici matière à s'étonner. Vrai aussi que lorsqu'une administration gaspille 20 millions pour

défigurer une côte parce qu'une fois en 100 ans un irresponsable au volant d'un autocar en mauvais état y a fait une chute funeste, il faut s'attendre à tout. Alors, la prochaine fois qu'un véhicule tombe dans un lac, on le comble avec du concassé?

Pour empêcher les chutes de pierres, va-t-on poser un grillage sur le rocher comme ceux qu'on a mis sur l'échangeur Turcot, qui perd des galettes de béton? Et va-t-on interdire l'accès aux montagnes derrière Percé de peur qu'un hurluberlu ne saute en bas? Et les falaises de l'île Bonaventure, le long de la baie des Marigots? Là aussi, il peut y avoir chutes de cailloux. Un coup parti, pourquoi ne pas ériger une clôture tout autour de la Gaspésie pour empêcher les gens d'accéder à la mer? Il suffirait d'un touriste ne sachant pas nager tombant à l'eau et vlan! La poursuite! À ce compte, il n'y aurait plus de côte Amalfitaine en Italie. Trop dangereux.

Tout ça me renvoie à Bruckner et à son livre *La tyrannie de la pénitence* et à cette recherche de coupable pour tout et son contraire. C'est bien simple, face à tant de bêtise, je ne suis plus capable. Et j'allais oublier: en dehors de la courte saison touristique, on fait quoi? On érige une clôture autour du rocher pour en interdire l'accès? Tant qu'à faire!

FORUM@LAPRESSE.CA

Bravo à l'ex-maire L'Allier

On a souvent critiqué Jean-Paul L'Allier comme maire de Québec. Certains lui en voulaient d'être trop près des péquistes, d'autres disaient qu'il avait des idées de grandeur... N'empêche qu'il aura transformé sa ville pour le mieux. Et cela se voit quand on parcourt notamment les rues de la basse-ville, dans le secteur du mail Saint-Roch. C'est maintenant très beau. Qu'attendons-nous pour en faire autant dans certains quartiers de Montréal?

Bernard Gervais

Vive les PPP!

On nous annonce que le coût de la construction de la

nouvelle salle de concert de l'OSM, prévu et annoncé à 105 millions, a littéralement explosé avec la formule de partenariat public-privé pour s'établir à 266 millions. Bien oui, nous sommes rendus au temps des PPP « projets pots-pourris », un système selon lequel l'État fait mieux comme locataire de ses affaires que comme propriétaire. Un système qui nous dit que les édifices vont se conserver en meilleur état et que ça va coûter moins cher, etc. Conclusion: notre bon gouvernement très provincial Charest devrait vendre l'édifice de notre Assemblée nationale à l'entreprise privée, nos écoles et nos hôpitaux et nos viaducs itou... Et dire qu'on encourageait nos Québécois à devenir propriétaires!

Gilles Bousquet
St-Hyacinthe

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070 commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816 dec@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320 carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

